

RESEARCHARTICLE

WWW.PEGEGOG.NET

Créativité lexicale féminine dans les espaces numériques algériens : le vocabulaire de la mode entre hybridation et innovation

SAKER Amina¹

Université Larbi Ben M'hidi Oum El Bouaghi (Algérie)

Laboratoire DECLIC

sakermineoucha@yahoo.fr

SAKER Sarra²

Laboratoire DECLIC

sousou416@yahoo.fr

Received: 19.02.2023

Accepted: 24.06.2023

Published: 01.07.2023

Résumé

Cette étude analyse la créativité lexicale féminine dans les espaces numériques algériens, à partir d'un corpus constitué d'échanges sur un groupe Facebook dédié à la mode et de publications d'influenceuses algériennes sur Instagram. L'approche sociolinguistique adoptée met en lumière un répertoire plurilingue dynamique où se croisent emprunts, hybridations darija/français/anglais et formes expressives propres au discours de la mode. Ces pratiques révèlent la manière dont les internautes féminines mobilisent le langage pour construire une identité stylistique numérique ancrée dans des références globalisées.

Mots-clés : créativité lexicale ; sociolinguistique numérique ; vocabulaire de la mode ; hybridation linguistique ; pratiques langagières féminines.

Abstract

This study examines feminine lexical creativity in Algerian digital spaces, based on a corpus composed of interactions within a Facebook fashion group and posts by Algerian Instagram influencers. The sociolinguistic approach adopted highlights a dynamic plurilingual repertoire shaped by borrowings, hybrid formations mixing Darija, French and English, and expressive forms characteristic of fashion discourse. These linguistic practices show how women use

language to construct a digital stylistic identity anchored in globalized fashion references.

Keywords : lexical creativity; digital sociolinguistics; fashion vocabulary; linguistic hybridization; feminine language practices.

Introduction

Dans le paysage numérique algérien, les réseaux sociaux constituent aujourd'hui un espace privilégié d'expression pour de nombreuses jeunes femmes qui y partagent leurs goûts, leurs pratiques esthétiques et leurs références culturelles. Parmi les thématiques les plus visibles, la mode occupe une place centrale, donnant lieu à des usages linguistiques particulièrement inventifs. Cette créativité lexicale, qui se manifeste dans la circulation de termes empruntés, hybridés ou réinventés, reflète un rapport renouvelé aux langues en présence. Comme le rappelle Sablayrolles, « *la création lexicale rend compte du dynamisme des pratiques langagières et de leur adaptation aux contextes socioculturels* » (2000, p. 12), ce qui en fait un observatoire privilégié des transformations en cours.

Dans ce contexte, les plateformes telles que Facebook et Instagram favorisent l'émergence de répertoires plurilingues où se mêlent darija, français et anglais, mobilisés pour parler de

vêtements, de beauté ou de styles vestimentaires. Ces pratiques ne sont pas de simples variations lexicales : elles participent à la construction d'un ethos numérique féminin, à travers lequel se négocient appartenance, modernité et identité stylistique. La mode, entendue comme un champ sémiotiquement dense, constitue ainsi un terrain propice à l'innovation linguistique. Barthes souligne à ce propos que « *la mode constitue un système de signes où chaque élément contribue à l'élaboration d'un univers symbolique* » (1967, p. 14), perspective qui éclaire la productivité lexicale observée dans ces espaces.

Notre étude s'inscrit dans cette perspective sociolinguistique en examinant la manière dont les femmes algériennes construisent et transforment le vocabulaire de la mode dans leurs interactions en ligne. Nous cherchons à comprendre quels procédés linguistiques sont mobilisés, quels types d'hybridations émergent, et comment ces créations participent à la mise en scène d'une identité numérique féminine inscrite dans des tendances globalisées.

1. Cadre théorique

1.1. La créativité lexicale : définitions et enjeux sociolinguistiques

La créativité lexicale constitue un indicateur central du dynamisme des pratiques langagières. Elle renvoie à l'ensemble des procédés permettant la formation ou l'usage de nouvelles unités lexicales. Guilbert définit la néologie comme « *la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu de règles de production incluses dans le système lexical* » (1975, p. 38). Cette perspective insiste sur le caractère systémique du phénomène et sur la capacité des locuteurs à investir les ressources linguistiques disponibles pour produire des formes nouvelles adaptées à leurs besoins expressifs.

Dans le domaine de la sociolinguistique, la créativité lexicale est particulièrement observée dans les situations de contact de langues. Les

travaux de Sablayrolles montrent que « *la création lexicale rend compte du dynamisme des pratiques et de leur adaptation aux contextes socioculturels* » (2000, p. 12), ce qui en fait un outil pertinent pour analyser les usages plurilingues en milieu numérique. Les réseaux sociaux, par leur rapidité, leur informalité et leur densité interactionnelle, offrent ainsi un terrain propice à l'invention de formes hybrides, expressives et temporairement stabilisées.

1.2. Sociolinguistique numérique et pratiques féminines en ligne

La sociolinguistique numérique s'intéresse aux usages langagiers situés dans les environnements technologiques, en considérant la manière dont ces espaces transforment les formes, les fonctions et les normes de la communication. Les plateformes numériques jouent un rôle essentiel dans la construction identitaire, puisque les individus s'y mettent en scène à travers des choix discursifs, stylistiques et lexicaux.

Dans le contexte algérien, plusieurs études montrent que les femmes investissent les réseaux sociaux comme des espaces d'expression personnelle, communautaire et esthétique. Mostefaï souligne ainsi que ces interactions participent à la formation d'un « *ethos numérique collectif féminin* » (2022, §31), révélant la manière dont les internautes élaborent un discours spécifique marqué par l'affectivité, la connivence et la créativité. Les pratiques langagières féminines en ligne se caractérisent souvent par l'usage intensif de ressources plurilingues, mobilisées pour exprimer des nuances identitaires et des appartenances culturelles.

1.3. Hybridation linguistique et plurilinguisme dans les espaces numériques algériens

Le contexte sociolinguistique algérien se distingue par la coexistence et la circulation de plusieurs langues : arabe dialectal, arabe standard, français, tamazight et, dans une moindre mesure,

anglais. Dans les environnements numériques, cette diversité se traduit par une forte tendance au mélange des codes, qu'il s'agisse d'emprunts directs, de calques, d'alternances codiques ou d'hybridations morphologiques.

Les travaux récents portant sur les pratiques algériennes en ligne mettent en évidence des formes inédites de créativité, notamment dans les discours des jeunes internautes. L'usage simultané de la darija, du français et de l'anglais reflète une volonté de modernité, de distinction et parfois d'humour. Ces hybridations ne sont pas arbitraires : elles répondent à des logiques identitaires, interactionnelles et esthétiques, et témoignent d'un plurilinguisme vécu au quotidien comme un répertoire fluide et flexible.

1.4. Le vocabulaire de la mode : un champ sémiotiquement productif

La mode constitue un domaine particulièrement fertile pour l'étude de la créativité lexicale. Elle repose sur un système sémiotique complexe où les mots, les images et les objets construisent un univers symbolique en constante évolution. Barthes affirme que « *la mode constitue un système de signes où chaque élément contribue à l'élaboration d'un univers symbolique* » (1967, p. 14). Cette dynamique explique l'apparition régulière de nouveaux termes, souvent empruntés à l'anglais, qui circulent rapidement dans les espaces numériques.

Dans les pratiques féminines algériennes, le vocabulaire de la mode se réinvente par le biais d'emprunts (makeup, outfit, glam), d'adaptations phonétiques (makiyaj, glossi), d'hybridations (robe classybezaf), ou encore de dérivations expressives (chicounette, fashioni). Ces créations traduisent une appropriation locale de tendances globales, et révèlent un rapport spécifique à la modernité, à la féminité et à l'identité stylistique.

1.5. Les réseaux sociaux comme lieux de stylisation identitaire féminine

Les plateformes telles que Facebook et Instagram ne se limitent pas à diffuser des contenus : elles permettent aux utilisatrices de se raconter, de se représenter et de se styliser. Le vocabulaire de la mode y joue un rôle central, car il permet d'exprimer des goûts, des appartenances sociales et des aspirations esthétiques. Les influenceuses, en particulier, contribuent à diffuser des termes nouveaux et à légitimer des pratiques langagières fondées sur la créativité et l'hybridation.

À travers ces usages, les femmes élaborent un discours qui valorise l'esthétique, l'originalité et la singularité, tout en inscrivant leurs pratiques dans un imaginaire globalisé. La créativité lexicale apparaît ainsi comme un moyen de produire un ethos numérique distinct, à la fois personnel et connecté aux tendances internationales.

2. Méthodologie

2.1. Approche générale de la recherche

Notre étude adopte une démarche sociolinguistique qualitative visant à décrire et interpréter les formes de créativité lexicale mobilisées par les femmes algériennes dans leurs pratiques numériques liées à la mode. Nous considérons le langage en ligne comme un espace d'innovation où les locutrices investissent diverses ressources linguistiques pour se représenter, interagir et styliser leur identité. Cette orientation permet d'observer les procédés lexicaux dans leur contexte social et interactionnel, plutôt que comme des objets isolés.

2.2. Constitution du corpus

Le corpus retenu se compose de deux environnements numériques distincts, complémentaires et particulièrement actifs dans le domaine de la mode :

1. **Un groupe Facebook spécialisé dans la mode**, regroupant des publications commerciales, des descriptions de vêtements, ainsi que des échanges spontanés entre utilisatrices.

2. Des comptes d'influenceuses algériennes sur Instagram, où la mode, le maquillage et les tendances vestimentaires constituent le cœur du contenu partagé.

Ces deux espaces ont été choisis pour leur forte dimension féminine, leur dynamisme et leur richesse lexicale. Ils permettent de croiser des registres discursifs différents : un registre conversationnel, souvent spontané, sur Facebook, et un registre plus stylisé et prescriptif sur Instagram.

2.3. Critères de sélection des données

Les données retenues répondent aux critères suivants :

- Présence explicite de lexies liées à la mode, au style vestimentaire ou au maquillage.
- Usage de procédés de créativité lexicale (emprunts, hybridations, dérivations, innovations) ;
- Production féminine (publications ou commentaires rédigés par des utilisatrices ou des influenceuses) ;
- Diversité des formes (expressions longues, mots isolés, hashtags, commentaires courts, descriptions de produits).

Nous avons veillé à couvrir différentes situations d'usage : annonces de produits, descriptions de looks, conseils de maquillage, réactions spontanées, évaluations et interactions entre utilisatrices.

2.4. Procédure de collecte et d'extraction des unités lexicales

Les données ont été relevées manuellement afin de respecter la cohérence contextuelle de chaque unité lexicale. À partir du corpus brut, nous avons extrait un ensemble représentatif de lexies liées à la mode. Chaque occurrence a été relevée avec son contexte immédiat afin de préserver sa valeur discursive (intonation écrite, ponctuation expressive, hashtags, emojis, etc.).

L'intérêt de cette procédure qualitative est de permettre une analyse fine des

choix linguistiques, en tenant compte du positionnement des locutrices, du ton adopté et de la fonction interactionnelle des créations lexicales.

2.5. Catégorisation et codage des données

1. Les unités lexicales ont été classées selon une typologie inspirée de Sablayrolles (2000) et ajustée aux spécificités créatives des pratiques langagières féminines en ligne. Cette typologie permet de saisir la diversité des procédés mobilisés dans les interactions numériques.

2. Emprunts directs (anglais ou français)

Ils conservent généralement leur forme d'origine et circulent tels quels dans les publications, en s'inscrivant dans un lexique international de la mode. Parmi les formes les plus récurrentes figurent :

makeup, outfit, glossy, trendy, soft glam, nude look, highlighter, contouring, blush, crop top, hoodie, vintage, classy.

Ces termes relèvent d'une esthétique globale et renforcent chez les utilisatrices une posture d'expertise stylistique.

3. Emprunts adaptés (intégration phonétique ou morphologique)

Ces lexies témoignent d'un processus d'appropriation locale des termes anglais ou français. Elles subissent des transformations phonétiques, orthographiques ou morphologiques afin de mieux s'ajuster aux pratiques scripturales en darija. Exemples représentatifs :

makiyaj, glossi, fandasyon, kontour, bronzor, bodi, eyelinerat.

Leur usage marque une volonté d'intégration culturelle tout en préservant la référence stylistique internationale.

4. Hybridations linguistiques

Elles associent dans une même unité ou expression des éléments provenant de plusieurs systèmes linguistiques (darija, français, anglais). Ces formes sont particulièrement productives dans le domaine de la mode et constituent un marqueur identitaire fort. Exemples :

5. *robe classy,*

6. *style fashioni*,
7. *look chic bezaf*,
8. *makeuphdbezaf*,
9. *outfitglossy*,
10. *robe oversizetbancute*,
11. *tenue simple mais trendy*.

L'hybridation permet d'articuler proximité culturelle et modernité stylistique.

12. **Dérivations expressives ou diminutives**

Ces créations ajoutent une dimension affective, ludique ou esthétique au discours. Elles sont souvent formées à partir de suffixes diminutifs ou expressifs, en particulier *-ette*, *-ounette*, *-eya* ou *-ina*. Parmi les formes relevées :

chicounette, *cuteeya*, *fashionette*, *mignonina*, *softounette*, *glossina*.

Elles contribuent à instaurer un climat de connivence féminine et à styliser l'évaluation esthétique des tenues.

13. **Néologismes contextuels** : créations ponctuelles liées à l'esthétique ou au style.

Chaque lexie a été codée en fonction de son procédé de création et de sa **fonction discursive** (valorisation esthétique, conseil, humour, auto-stylisation, appartenance communautaire).

2.6. Méthode d'analyse

L'analyse repose sur deux axes complémentaires :

- **Axe linguistique** : description des procédés lexicaux, de la structure morphologique des formes hybrides et de l'intégration des emprunts dans le discours féminin.
- **Axe sociolinguistique** : interprétation de la valeur identitaire des créations lexicales, en lien avec l'ethos numérique féminin, la stylisation de soi et l'influence des tendances globales.

Cette double approche permet de comprendre non seulement comment les lexies sont formées, mais également ce qu'elles signifient socialement et pourquoi elles circulent dans ces espaces numériques.

2.7. Limites méthodologiques

Comme toute étude qualitative, notre démarche repose sur un corpus contextualisé et non exhaustif. Les données analysées proviennent d'espaces numériques spécifiques, ce qui n'autorise pas une généralisation à l'ensemble des pratiques féminines algériennes. Cependant, la richesse et la variété des lexies recueillies offrent une base solide pour identifier des tendances significatives.

3. Analyse et discussion des résultats (version développée)

3.1. Présentation générale du corpus

Le corpus analysé est constitué de productions féminines issues de deux espaces numériques distincts mais complémentaires : le groupe Facebook « **1001 Mode DZ** », espace d'échanges informels où les utilisatrices commentent les vêtements proposés, donnent des avis spontanés ou partagent leurs propres tenues ; et des comptes d'influenceuses algériennes sur Instagram, dont les publications se caractérisent par une mise en scène plus travaillée du style, de l'apparence et du maquillage. Ces deux environnements permettent d'observer à la fois la créativité lexicale quotidienne, souvent naturelle et spontanée, et une créativité plus contrôlée ou stylisée, liée à la production de contenus destinés à un public large.

Afin de situer visuellement le champ thématique dans lequel évoluent les pratiques langagières étudiées, trois images représentatives de l'univers de la mode féminine contemporaine sont intégrées ci-dessous. Elles ne sont pas objets d'analyse, mais servent uniquement de repères visuels. Elles proviennent de recherches génériques ("fashionoutfit", "modestfashion", "Instagramfashionaesthetic") générées automatiquement par l'outil d'illustration.



*Source des images : Plateforme :
Instagram (Meta Platforms, Inc.) 2025.*

Ce repérage minimal est utile pour comprendre l'imaginaire stylistique dans lequel émergent les lexies observées. Toutefois, l'analyse qui suit reste entièrement centrée sur les formes linguistiques, leurs mécanismes d'innovation et leurs valeurs sociolinguistiques.

3.2. Procédés dominants de créativité lexicale

L'analyse révèle une organisation claire des formes innovantes, structurée autour de cinq procédés récurrents : emprunt direct, adaptation, hybridation, dérivation expressive et néologisme contextuel. Ces mécanismes se déploient de façon continue, témoignant d'un usage intuitif mais maîtrisé des ressources linguistiques disponibles.

Le tableau ci-dessous synthétise les principaux procédés

Tableau 1. Principaux procédés de créativité lexicale

Procédé	Exemples enrichis	Fonction dans le discours
Emprunt direct	<i>outfit, glossy, oversize, trendy, soft glam, nude look, highlighter, blush, contouring, crop top</i>	Ancrage dans un lexique international de la mode ; précision terminologique ; valorisation d'une compétence stylistique mondialisée.
Adaptation locale	<i>makiyaj, glossi, fandasyon, bronzor, kontour, bodi, eyelinerat</i>	Appropriation phonétique/morphologique ; insertion naturelle dans la darija ; « algérianisation » de notions mondialisées.
Hybridation linguistique	<i>robe classy, look chic bezaf, style fashioni, outfit glossy, makeup hdbezaf, robe oversize tban cute, tenue simple mais trendy</i>	Mise en scène d'un plurilinguisme créatif ; articulation du local (darija) et du global (FR/EN) ; stylisation identitaire et esthétique.
Dérivation expressive	<i>chicounette, cuteeya, fashionette, glossina, softounette, mignonina</i>	Adoucissement affectif ; connivence féminine ; tonalité ludique et appréciative.
Néologisme contextuel	<i>glamoura, luxyana, softy look, glossy-vibe</i>	Créations éphémères ; intensification stylistique ; expression d'un ressenti esthétique ou d'une ambiance.

Cette typologie illustre le dynamisme du répertoire lexical mobilisé par les femmes dans le champ de la mode. Elle permet également de montrer que la créativité lexicale n'est pas dispersée ou aléatoire : elle s'inscrit dans des schémas réguliers de production.

3.3. Les emprunts : entre précision terminologique et capital symbolique

Les emprunts occupent une place majeure dans le discours numérique féminin lié à la mode. Ils permettent de nommer avec précision des catégories stylistiques souvent intraduisibles ou imparfaitement rendues par le lexique disponible en darija ou en français. Par exemple, *outfit* renvoie à une unité lexicale spécifique regroupant une tenue complète, là où les équivalents locaux

dispersent la notion en plusieurs termes. L'usage de *oversize* permet de qualifier une coupe particulière devenue un standard international, tandis que *glossy* renvoie à une esthétique de maquillage très codifiée.

Cette circulation des emprunts n'est pas seulement linguistique : elle est également symbolique. Elle traduit une volonté d'adhésion aux discours globaux de la mode et une compétence manifeste dans la manipulation des termes tendances. Les utilisatrices du groupe « 1001 Mode DZ » mobilisent fréquemment ces emprunts pour évaluer un produit, recommander une tenue ou se positionner comme connaisseuses. L'emprunt devient ainsi un marqueur de distinction au sens de Bourdieu : il permet de signaler un certain capital culturel lié à la consommation médiatique et esthétique.

3.4. L'adaptation phonético-morphologique : appropriation locale des influences globales

Si les emprunts conservent parfois leur forme initiale, ils subissent également des transformations visant à les intégrer dans la phonétique ou la morphologie de la darija. Cette adaptation révèle une dynamique d'appropriation caractéristique des pratiques linguistiques algériennes. La forme *makiyaj*, par exemple, résulte d'une réinterprétation phonétique du mot français « maquillage », devenue stable dans l'usage quotidien. De même, *glossi* montre l'ajout d'un *-i* final, typique des arabisations contemporaines, tandis que *bodi* condense la prononciation anglophone *body* en une forme familière.

Ces ajustements permettent aux locutrices de conserver la valeur symbolique de l'emprunt, tout en l'inscrivant dans des schémas phonétiques locaux. Ils illustrent ce que Sablayrolles désigne comme une « réactivation du système lexical » dans des conditions socio-culturelles nouvelles. L'adaptation apparaît ainsi comme un processus double : elle préserve la

modernité du terme tout en le rendant fonctionnel dans l'usage courant.

3.5. L'hybridation linguistique : un indicateur fort du plurilinguisme féminin

L'hybridation est le procédé le plus répandu dans le corpus. Elle consiste à associer, dans une même unité ou une même expression, des éléments provenant de langues différentes. Cette fusion peut concerner un nom français et un adjectif anglais (*robe classy*), un terme anglais combiné avec un modificateur dialectal (*look chic bezaf*), ou encore une base anglaise enrichie d'un suffixe arabe (*style fashioni*).

Cette pratique témoigne d'un plurilinguisme vécu non pas comme une juxtaposition de codes, mais comme un **répertoire intégré**, souple et créatif. Les locutrices exploitent la valeur symbolique de chaque langue : l'anglais pour la modernité, le français pour l'élégance ou la technicité, la darija pour l'expressivité immédiate et la proximité affective. L'hybridation devient alors un moyen de styliser le discours, de produire une parole située et de négocier continuellement entre plusieurs pôles identitaires.

Elle révèle également une forte capacité d'adaptation linguistique. Les jeunes femmes qui interagissent dans le groupe « 1001 Mode DZ » mobilisent ces formes pour commenter des produits, exprimer un jugement esthétique ou proposer un conseil. Leur maîtrise intuitive de ces combinaisons reflète un rapport créatif aux langues et une compréhension implicite du potentiel stylistique de chacune.

3.6. Les dérivations expressives : une esthétique linguistique de la connivence

La dérivation expressive, particulièrement présente dans les interactions féminines, constitue un espace privilégié d'innovation. Des formes telles que *chicounette*, *fashionette* ou *cuteeya* montrent que les utilisatrices enrichissent les lexies importées en leur

ajoutant une coloration affective. Cette stratégie de dérivation transforme souvent un mot globalisé en un terme intime, plus tendre, parfois humoristique.

Ces procédés traduisent une dimension relationnelle du discours : ils renforcent la connivence entre participantes, allègent la critique esthétique, et contribuent à instaurer un ton convivial. Ils expriment aussi une féminité linguistique construite, au sens où la créativité lexicale sert à façonner une identité collective partagée. Dans un espace comme « 1001 Mode DZ », ces formes jouent un rôle essentiel pour maintenir une atmosphère d'échange soutenant la solidarité et la reconnaissance mutuelle.

3.7. Les néologismes contextuels : innovations ponctuelles et expressivité maximale

Les néologismes émergent souvent comme des créations ponctuelles, destinées à intensifier une appréciation esthétique. Des termes comme *glamoura*, *luxi* ou *softy look* traduisent la capacité des locutrices à produire des formes nouvelles lorsque les termes existants ne suffisent pas à exprimer une sensation ou une qualité stylistique précise.

Ces créations, même éphémères, montrent que la créativité lexicale n'est pas seulement régie par des structures prévisibles : elle s'ouvre aussi à l'improvisation et à la performance discursive. Le néologisme fonctionne comme un marqueur d'expressivité maximale, permettant de rendre compte d'une impression visuelle, d'un ressenti ou d'un style perçu comme singulier.

3.8. Discussion générale

La créativité lexicale féminine observée dans les espaces numériques algériens se manifeste comme un ensemble cohérent de pratiques innovantes. Elle révèle un plurilinguisme dynamique dans lequel les frontières entre les langues s'estompent au profit d'un répertoire unifié, en mouvement constant. La mode agit comme un catalyseur de cette innovation lexicale : elle incite à nommer, évaluer, distinguer,

catégoriser, et donc à inventer des formes nouvelles.

Cette créativité ne se réduit pas à un phénomène linguistique isolé ; elle constitue un indicateur important des dynamiques identitaires contemporaines. À travers leur façon de parler de la mode, les utilisatrices affirment leur appartenance à des communautés numériques, leur capacité à suivre des tendances globales, et leur maîtrise ludique de plusieurs langues. Comme l'écrit Sablayrolles, « *la création lexicale rend compte du dynamisme des pratiques langagières et de leur adaptation aux contextes socioculturels* » (2000, p. 12). L'analyse menée ici confirme pleinement cette perspective.

4. Conclusion

L'analyse menée sur les pratiques langagières féminines dans les espaces numériques algériens montre que la créativité lexicale constitue un phénomène central dans la manière dont les utilisatrices parlent de mode, se positionnent dans un univers esthétique globalisé et construisent un ethos numérique singulier. Les emprunts, adaptations, hybridations, dérivations expressives et néologismes identifiés témoignent d'une maîtrise souple et intuitive des ressources linguistiques disponibles, mobilisées non seulement pour décrire des vêtements ou des styles, mais surtout pour se définir, s'affirmer et interagir au sein d'une communauté.

La circulation fluide entre darija, français et anglais révèle un plurilinguisme vécu comme un capital ressources, non comme une contrainte. L'hybridation, en particulier, illustre ce que nous pourrions appeler une « compétence stylistique plurilingue », dans laquelle chaque langue apporte une dimension symbolique spécifique : l'anglais, la modernité et le cosmopolitisme ; le français, l'élégance et la tradition du discours de mode ; la darija, la proximité affective et l'identification communautaire. Cette co-présence linguistique montre que les

femmes algériennes ne se contentent pas de suivre les tendances globales : elles les réinventent, les domestiquent et les reformulent, créant ainsi un vocabulaire qui, bien qu'ancré dans des circulations internationales, porte clairement les traces d'une appropriation locale.

La dimension expressive observée dans les dérivations et néologismes souligne un autre aspect essentiel : la créativité lexicale est aussi une pratique relationnelle. Les participantes, qu'elles soient clientes, influenceuses ou simples membres du groupe, utilisent ces formes pour instaurer un climat de connivence, d'humour, de douceur ou de valorisation mutuelle. Le langage devient un moyen d'entretenir des liens, de s'inscrire dans une communauté numérique où la mode est autant un objet esthétique qu'un support de sociabilité.

Au-delà de l'aspect linguistique, ces résultats éclairent les dynamiques culturelles et identitaires contemporaines. Le discours féminin numérique sur la mode constitue un espace où se négocient simultanément le local et le global, la tradition et la modernité, l'individualité et la communauté. Comme l'a montré Guilbert, « la néologie est l'un des lieux où s'expriment les transformations d'une société » (1975, p. 41). Les formes lexicales analysées ici donnent ainsi à voir, en creux, les mutations sociales et culturelles qui traversent les jeunes générations en Algérie.

Cette étude soulève enfin plusieurs pistes de recherche. Une analyse élargie, portant sur d'autres plateformes (TikTok, Pinterest), ou sur les interactions audiovisuelles, permettrait de mieux comprendre la place du multimodal dans la créativité lexicale. Il serait également pertinent de comparer les pratiques féminines à celles des hommes pour observer d'éventuelles différences dans la gestion du plurilinguisme ou de l'innovation morphologique. L'évolution rapide des tendances digitales rend aussi nécessaire un suivi longitudinal, afin de documenter l'émergence de nouvelles

formes et l'éventuelle stabilisation de certaines lexies dans l'usage courant.

En définitive, la créativité lexicale des femmes algériennes dans les espaces numériques apparaît comme un phénomène riche, dynamique et profondément révélateur de la manière dont les sujets appréhendent la langue, la mode et leur propre identité dans un environnement globalisé. Elle montre que la langue n'est pas un simple outil descriptif, mais un espace de jeu, de construction de soi et d'expression sociale, constamment renouvelé par les pratiques discursives ordinaires.

Bibliographie

1. Ouvrages

Barthes, R. (1967). *Système de la mode*. Paris : Seuil.

Crystal, D. (2011). *Internet Linguistics: A Student Guide*. London : Routledge.

Guilbert, L. (1975). *La créativité lexicale*. Paris : Larousse.

Sablayrolles, J.-F. (2000). *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris : Honoré Champion.

Thurlow, C., & Mroczek, K. (2011). *Digital Discourse : Language in the New Media*. Oxford : Oxford University Press.

2. Articles scientifiques et chapitres d'ouvrages

Androutsopoulos, J. (2015). Networked multilingualism: Some language practices on Facebook and their implications. *International Journal of Bilingualism*, 19(2), 185–205. <https://doi.org/10.1177/1367006913489198>

Dossetto, D. (2009). Des mots qui habillent de neuf : lexique vestimentaire et volontarisme culturel. Dans *Les costumes régionaux* (pp. 97–112). Presses Universitaires de Rennes. <https://books.openedition.org/pur/99737>

Eckert, P. (2012). Three waves of variation study: The emergence of meaning in the study of sociolinguistic variation. *Annual Review of Anthropology*, 41(1), 87–100.

<https://doi.org/10.1146/annurev-anthro-092611-145828>

Herring, S. C. (2011). Computer-mediated conversation : Introduction and overview. *Language@Internet*, 8. <https://www.languageatinternet.org/articles/2011>

Mostefaï, A. Z. H. (2022). La construction discursive de l’ethos numérique féminin : Cas des commentaires de la page Facebook « Femmes insoumises algériennes ». *Multilinguales*, 12. <https://journals.openedition.org/multilinguales/8899>

3. Références internationales complémentaires (optionnelles mais très pertinentes)

Tagg, C. (2015). Exploring digital communication : Language in action. *Routledge*.

Leppänen, S., & Elo, A. (2016). Multilingualism in digital communication. In O. García, N. Flores & M. Spotti (Eds.), *The Oxford Handbook of Language and Society* (pp. 234–254). Oxford University Press.

Georgakopoulou, A. (2017). *Narrative and identity on social media*. Cambridge : Cambridge University Press.

Autre Références

Groupe Facebook “1001 Mode DZ” (accès public) sur facebook.com

Plateforme : Instagram (Meta Platforms, Inc.), Comptes officiels des influenceuses : AmiraRiaa.Ines Abdelli. Hydjabi Diva.